

« Faites de la science ». Des collégiens de Plouzané à l'honneur

Le télégramme le 16 mai 2019



Les cinq gagnants du concours ont reçu leurs prix des mains de Pascale Cloastre, directrice de la faculté de sciences.

Encore une belle réussite pour le concours national « Faites de la science » qui se déroulait ce jeudi, pour la 14^e année d'affilée à la faculté de science de Brest. Onze projets, soutenus par des collégiens et des lycéens de tout le Finistère, ont été retenus cette année. La matinée a été l'occasion pour chaque groupe de présenter son travail au jury dans l'espoir d'être sélectionné pour la finale du concours qui se déroulera le vendredi 14 juin, à Lorient.

Les différents groupes ont été évalués durant la matinée par plusieurs jurys, composés d'enseignants universitaires et de représentants des partenaires. La thématique du développement durable se présentait comme le fil conducteur de cette édition, même si chaque projet se démarquait par son originalité. Les jeunes participants ont défendu avec éloquence et rigueur des sujets aussi variés que la voiture à hydrogène, l'amélioration de l'efficacité des hydroliennes ou encore les possibilités de vivre sur Mars.

« Un modèle de développement durable »

À 15 h, place à la remise des prix. Chacun des onze groupes présents a reçu un chèque de la part de la faculté de science ainsi qu'un ensemble de prix et de cadeaux de la part des partenaires. Après avoir fait durer le suspense, Pascale Cloastre, directrice de la faculté de sciences, a nommé ceux qui représenteront le Finistère à la finale du concours. Il s'agit de cinq élèves de troisième du collège Victor-Daubié à Plouzané.

Leur projet est une approche vaste et pluridisciplinaire de l'enjeu de la submersion à l'île de Sein : « Du diagnostic aux solutions ». Ils sont accompagnés par quatre enseignants de mathématiques, physique et technologies. « Au-delà du problème de la montée des eaux, l'objectif est de montrer que l'on peut faire de l'île de Sein un modèle de développement durable », explique Laurent Le Berre, l'un des enseignants encadrants. « Les jeunes sont d'autant plus motivés que leur projet s'inscrit dans la dynamique de sensibilisation à l'environnement initié par la jeune Suédoise Greta Thunberg ». Les lycéens aimeraient concrétiser leur projet en animant une conférence publique à l'île de Sein.